

## L'économie espagnole à l'époque d'Isabelle II

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'Espagne est un pays d'à peine 10 millions d'habitants. C'était une population plutôt analphabète, car plus de  $\frac{2}{3}$  de la population ne savaient pas lire ni écrire en 1860, presque une décennie après la première loi d'éducation. Au niveau économique, la prédominance du secteur primaire est écrasant. Deviendra ce pays un modèle de croissance économique?

Au début du siècle, la guerre d'indépendance et la perte des marchés de l'Amérique Latine impliquent la chute des recettes et une forte crise budgétaire, accablée par la première guerre carliste. Les réformes tributaires de Mon-Santillán (1845), l'assainissement fiscal de Bravo Murillo et les mesures d'ouverture vers l'extérieur pendant la période 1856-1868 essayent de maintenir le protectionnisme, en même temps qu'on réduit les tarifs douaniers. Les lois économiques cohabitent avec une croissance moyenne du PIB général d'environ 1,5% chaque année.

Au moment de la révolution industrielle en Europe du Nord, l'Espagne reste un pays plutôt agraire. La mauvaise distribution de la terre et les réformes mises en place par la suppression des majorats, des dîmes et les désamortissements ecclésiastique et civil encouragent une croissance de la richesse de la part de la bourgeoisie et la noblesse, principaux acheteurs des biens expropriés; la concentration des propriétés foncières en Andalousie continue. La productivité de la terre était faible à cause de raisons naturelles -faible pluviométrie, inégale qualité des sols, des climats extrêmes- et des pauvres rendements. Même si la productivité augmente tout le long du siècle, elle continue d'être bien plus faible que celle du Royaume-Uni ou de la France.

En plus, le retard industriel est évident, bien que la croissance minière de la période 1840-70 encourage la croissance du PIB industriel jusqu'au niveau de 2,7% par an. La Catalogne est la région la plus avancée, la seule que l'on peut qualifier comme proprement industrielle. D'autres zones comme Biscaye, les Asturies et l'Andalousie ont une certaine densité manufacturière. Le revenu par tête descend en 1870, par rapport à 1850, ce qui implique un plus fort développement de l'économie européenne que de l'espagnole. La révolution industrielle se fait attendre, comme dirait Tortella, mais elle se développe -malgré la thèse de Jordi Nadal.

Parmi les grands investissements, c'est la Loi des Chemins de Fer de 1855 celle qui permet l'entrée des capitaux étrangers (un exemple est celui de la banque Rotschild); l'engagement international de l'économie espagnole provoque aussi une influence négative de la crise financière de 1866. Les mauvaises récoltes de 1867-68 seront à la base de la justification de la Révolution Glorieuse. Est-ce que les mesures économiques du Sexennat seront la base d'un décollage définitif de l'économie espagnole?